

# Paires critiques

Benjamin Hellouin

Baader, “Critical pair lemma”

On considère un système de réécriture fini terminant  $R$ , et on s’intéresse aux conditions pour qu’il soit convergent. Par le lemme de Newton, on peut regarder de manière équivalente s’il est localement confluent (dessin de confluence locale). On cherche à montrer le lemme des paires critiques :

**Lemme 1.** *Si  $s \rightarrow t_1, t_2$ , alors soit  $t_1$  et  $t_2$  sont joignables, soit on peut écrire  $t_i = s[u_i]_p$  avec  $\langle u_1, u_2 \rangle$  qui est une instance d’une paire critique de  $R$ .*

Soit deux règles  $l_i \rightarrow r_i$  pour lesquelles on a respectivement  $s \rightarrow t_i$ . Autrement dit, on a deux positions  $p_i$  et substitutions  $\sigma_i$  avec  $s|_{p_i} = \sigma_i l_i$  et  $t_i = s[\sigma_i r_i]_{p_i}$ . On distingue les différents cas :

**Cas parallèle :**  $p_1$  et  $p_2$  correspondent à des branches différentes de l’arbre (dessin). Alors on a confluence locale.

**Cas d’inclusion :**  $p_2$  correspond à un sous-arbre de  $p_1$  (ou inversement). On se contente de considérer le sous-arbre  $\sigma_1 l_1$ , que l’on “sépare“ en  $l_1$  et  $\sigma_1$ . On distingue les cas suivant que  $p_2$  est un sommet de  $l_1$  (hors variables) ou de  $\sigma_1$  :

**Premier cas :**  $p_2$  appartient à  $\sigma_1$  (dessin). Dans ce cas, on a également confluence locale. Supposons que la variable  $x$  associée au sous-arbre de  $\sigma_1$  dans lequel se trouve  $p_2$  apparaisse  $m$  fois dans  $l_1$  et  $n$  fois dans  $r_1$  (dessin).

**Second cas :**  $p_2$  appartient à  $l_1$  (dessin). Il s’agit du cas intéressant. Pour simplifier, on renomme les deux règles pour qu’elles ne partagent aucune variable. On pose alors  $\sigma = \sigma_1 \cup \sigma_2$  (les domaines sont disjoints). Puisque  $\sigma_1 l_1|_p = \sigma_2 l_2$ ,  $\sigma$  est un unificateur de  $l_1$  et de  $l_2$ , et  $\langle \sigma r_1, (\sigma l_1)[\sigma r_2]_p \rangle$  est une instance d’une paire critique (qui correspond à l’unificateur le plus général).

**Théorème 1.** *L’unification étant décidable, la confluence d’un système de réécriture terminant est décidable.*

En effet, un système fini n’a qu’un nombre fini de paires critiques possibles. Pour l’ensemble des paires de termes gauches et l’ensemble des positions non-variables, on tente d’unifier des versions renommées de ces termes par l’algorithme de Robinson. Pour chacune de ces paires critiques, on réduit les deux membres en forme normale (le système termine), et on teste si on a bien  $\hat{u}_1 = \hat{u}_2$  dans tous les cas.